



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

2 mai 2021 # 69

Chers amis,

notre monde est inondé de paroles au point que celles-ci sont souvent décrédibilisées. Une société de la communication poussée à l'extrême transforme les acteurs en beaux parleurs. Il y a ceux qui disent et ne font pas. Il y a aussi ceux qui commentent tout et croient posséder les meilleures solutions sans jamais mettre la main à la pâte. Nous le constatons pour les autres mais qu'en est-il pour nous ?

L'extrait de la première lettre de saint Jean que nous entendons ce dimanche nous rappelle à l'ordre : « *n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.* » L'amour ne peut se gargariser de mots. Il doit s'incarner tout comme il s'est incarné en Jésus. Être dans la vérité de l'amour et dans notre relation au Christ passe par les actes. Nous sommes dans le mensonge si nous n'incarnons pas nos grandes idées et nos grandes théories.

Le Christ, qui est la Parole de Dieu, ne nous a pas aimés à distance. Il a pris chair de notre chair pour se faire l'un d'entre nous. Il a toujours incarné ses paroles dans des gestes concrets.

Mesurons à quel point nos paroles doivent se prolonger dans des actes concrets et nous serons en vérité avec nous-mêmes comme avec les autres et avec Dieu.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 2 mai 2021, 5^e dimanche de Pâques

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 9, 26-31)

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

Psaume (21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32)

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses. Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! » La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui : « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! » Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

Deuxième lecture (1 Jn 3, 18-24)

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Évangile (Jn 15, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Rester branché

Jésus aime s'identifier pour mieux dévoiler les nombreuses facettes de son être. Dimanche dernier, il se désignait comme le bon berger et voici qu'aujourd'hui, il déclare être la vraie vigne. Alors que nous étions comparés à des brebis, nous voici sarments. Il en va toujours de la relation que nous sommes appelés à entretenir avec le Christ...

Nous ne sommes pas notre propre source. Tous les fruits que nous pourrions porter le seront parce que nous demeurons branchés à la vigne qui est le Christ. Le moindre de nos actes d'amour trouve sa source en Jésus. Nous sommes appelés à retrouver notre juste place, à pratiquer la vertu d'humilité qui nous préserve de l'orgueil. Tant de dérives ont eu lieu, y compris dans l'Église, quand certains se sont cru leur propre source, quand ils ont attiré à eux plutôt que de conduire vers le Christ. Ils sont alors devenus des gourous ne cherchant que leur promotion personnelle, leur statut et leur gloire aux yeux des hommes. Ils se sont coupés de la source en oubliant que le sarment ne peut pas porter de fruits par lui-même. En dehors du Christ, nous ne pouvons rien faire et même pire, nous ferons le mal en finissant par nous prendre pour la vigne elle-même.

Servir le Christ, c'est se réjouir des merveilles que lui et lui seul accomplit à travers nous au cœur de ce monde. Par l'Esprit Saint qui nous a été donné le jour de notre baptême, nous prolongeons la mission du Christ. L'orgueil se trouve à la racine de tout péché. Si nous ne demeurons pas à notre juste place, branchés au Christ comme ses prolongements, il saura venir nous aveugler. Gonflés d'orgueil, nous pourrions nous imaginer que le monde tourne autour de nous.

Sachons garder beaucoup de réalisme et d'humour sur nous-mêmes afin de rester branché sur le Christ. Sachons conserver notre juste place devant Dieu et devant les hommes. Face à Dieu, nous sommes en bas. Face aux hommes, nous sommes au même niveau, ni plus bas, ni plus haut.

Prenons l'exemple de celui qui nous a livré l'évangile dont nous venons d'écouter un extrait. Celui que nous appelons Jean ne donne jamais son prénom au long du récit. Il se présente comme le disciple que Jésus aimait pour que chacun puisse s'identifier à lui et devenir un disciple bien-aimé. Alors qu'il entretenait une relation intime et privilégiée avec Jésus, il n'a jamais revendiqué le pouvoir alors qu'il possède les prérogatives de l'héritier du Christ, la tête sur sa poitrine au dernier repas tout comme le fils recevait des patriarches la bénédiction et l'héritage par ce geste ainsi que le fait d'être désigné par Jésus en croix comme le fils de Marie. Au contraire, il s'efface devant la figure de Pierre en le laissant par exemple entrer en premier dans le tombeau vide au matin de la Résurrection. Celui que nous appelons Jean aurait pu diviser l'Église à peine née si l'orgueil l'avait envahi. S'il était entré en concurrence avec Pierre. Au contraire, son immense souci de l'unité a permis que les premiers chrétiens, issus de sensibilités différentes, se rassemblent et s'unissent.

Cette unité à vivre entre les chrétiens, entre les différentes confessions chrétiennes mais aussi au sein de l'Église et de nos communautés est un marqueur de notre attachement véritable au Christ. Si nous sommes tous des sarments branchés sur la même vigne, c'est la même sève qui circule en nous. Nous sommes tous unis et rassemblés pour la même mission. Nous ne sommes pas des adversaires ou des concurrents.

Père Yann

Naufrage en Méditerranée :

« c'est le moment de la honte », affirme le Pape

Juste après la prière du Regina Cœli, le Pape François a évoqué le dramatique naufrage survenu jeudi (23 avril) en Mer Méditerranée, qui a coûté la vie aux 130 personnes se trouvant à bord de la fragile embarcation. Leurs appels à l'aide n'ont reçu aucune réponse.

« Je vous avoue que je suis très attristé par la tragédie qui s'est à nouveau déroulée ces derniers jours en Méditerranée... 130 migrants sont morts en mer. Ce sont des personnes. Ce sont des vies humaines qui, pendant deux jours entiers, ont imploré de l'aide, en vain. Une aide qui n'est pas venue. Frères et sœurs, interrogeons-nous tous sur cette énième tragédie. C'est le moment de la honte. Prions pour ces frères et sœurs, et pour tous ceux qui continuent à mourir au cours de ces voyages dramatiques. Nous prions également pour ceux qui peuvent aider mais préfèrent détourner le regard. Prions en silence pour eux ». Ce sont les mots prononcés avec gravité par le Pape, au terme du Regina Cœli de ce dimanche.

Jeudi 23 avril, l'ONG SOS Méditerranée indiquait avoir repéré, au large des côtes libyennes, une dizaine de corps près d'un bateau pneumatique retourné qui avait été signalé en détresse avec environ 130 personnes à bord. Aucun survivant n'a été retrouvé lors des opérations de recherches menées par le navire Ocean Viking -affrété par l'ONG basée à Marseille-, ainsi que trois navires marchands dans des conditions météorologiques très difficiles.

Selon l'Organisation internationale des migrations (OIM), au moins 453 migrants ont péri depuis le 1^{er} janvier 2021 en Méditerranée, essentiellement sur cette route centrale au départ de la Tunisie et de la Libye.

Source : vaticannews